

La *Revue de Morale progressive*—tel est son titre—traite en effet 1o. l'homme et la femme dans l'état social, 2o. Droit et législation en matière de mœurs, 3o. Prostitution, 4o. Police des mœurs, 5o. Prophylaxie des maladies spéciales 6o. Œuvres préventives et de relèvement, 7o. Mariage, famille, enfants, 8o. Morale, 9o. Education, 10o. Questions économiques. Son cadre est large, mais avec les collaborateurs qu'elle a il est certain qu'il sera rempli aisément. Citons en effet Emile de Laveleye, Yves Guyot député de Paris, Auguste Desmoulins, Louis Fiaux, Dr. Giersing, Dr. P. Ladame, James Stuart, Dr. Tripier, etc. Tout le monde tirera profit de cette revue qui paraît tous les deux mois. (1)

* * *

Dans le premier No. de cette revue que nous avons sous les yeux, il est plusieurs études du plus haut intérêt. Citons entre autres celle de M. Yves Guyot sur la question des mineurs. L'auteur prouve, chiffres en mains, que la Préfecture de Police inscrit des mineurs parmi les prostituées et que quoique ces faits tombent sous les articles 354, 356, 359 et 334 du code pénal, la magistrature ne poursuit pas la Préfecture. Au contraire elle poursuit la procénète qui a livré des jeunes filles de 16 ans ou de plus jeunes à des vieillards ; chose fort curieuse, les hommes qui ont payé pour posséder ces enfants ne sont pas poursuivis. Il faudrait une réforme de la loi ou plutôt son application intégrale à tous, quelle que soit la position des personnes.

Dans le même No., le Dr. O. M. Gier-

sing a consacré une étude aux maladies vénériennes. dans l'armée et la flotte danoises. D'après les statistiques qu'il donne, il semble que la réglementation de la prostitution avec visite médicale des prostituées n'a en rien influé sur la propagation des maladies vénériennes. Ce résultat nous étonne et jusqu'à nouvelles preuves nous croyons que pour éviter l'expansion de la syphilis, il faut que la prostitution soit réglementée, c'est-à-dire que les prostituées soient obligées de subir une visite médicale au moins hebdomadaire.

A. HAMON.

Paris, 25 Août 1887.

L'HYGIÈNE EN EUROPE

A notre époque, l'hygiène occupe le premier rang parmi les sciences utiles à l'homme. "C'est par l'hygiène surtout, a dit Paul Bert, que la médecine tient une grande place dans la Société." Aussi tous les peuples civilisés reconnaissent la nécessité d'étudier cette science, et de mettre en pratique ses sages principes. La preuve en est dans l'énorme succès que vient de remporter le VI^{me} Congrès International d'Hygiène de Démographie à Vienne, en septembre dernier. Plus de 2400 hygiénistes éparés dans presque toutes les parties du monde, avaient répondu à la voix civilisatrice de l'hygiène.

Il faut donc à cette science un bien irrésistible attrait, quelque chose, je dis le mot, de profondément humanitaire pour pouvoir rallier sous un même drapeau, dans une harmonique entente, des hommes, des savants enfin de toutes les nuances nationales, politiques et religieuses, pour arracher au milieu de ces entraînements affairés de la vie humaine tant de milliers de personnes, qui sont autant de

(1)—48 pages in 8—4 francs par an—Georges Carré, éditeur, 112 Boulevard St. Germain, Paris.